

sommaire

1

Des vérités premières 8

2

Le sens profond du chemin 18

3

L'irrésistible attrait du départ..... 42

4

La meilleure façon de marcher 66

5

Exister, vivre intensément 80

6

À la rencontre de soi & des autres..... 100

7

Toucher à l'essentiel 126

8

Liberté & autres bienfaits 142

9

Le chemin transforme 166

10

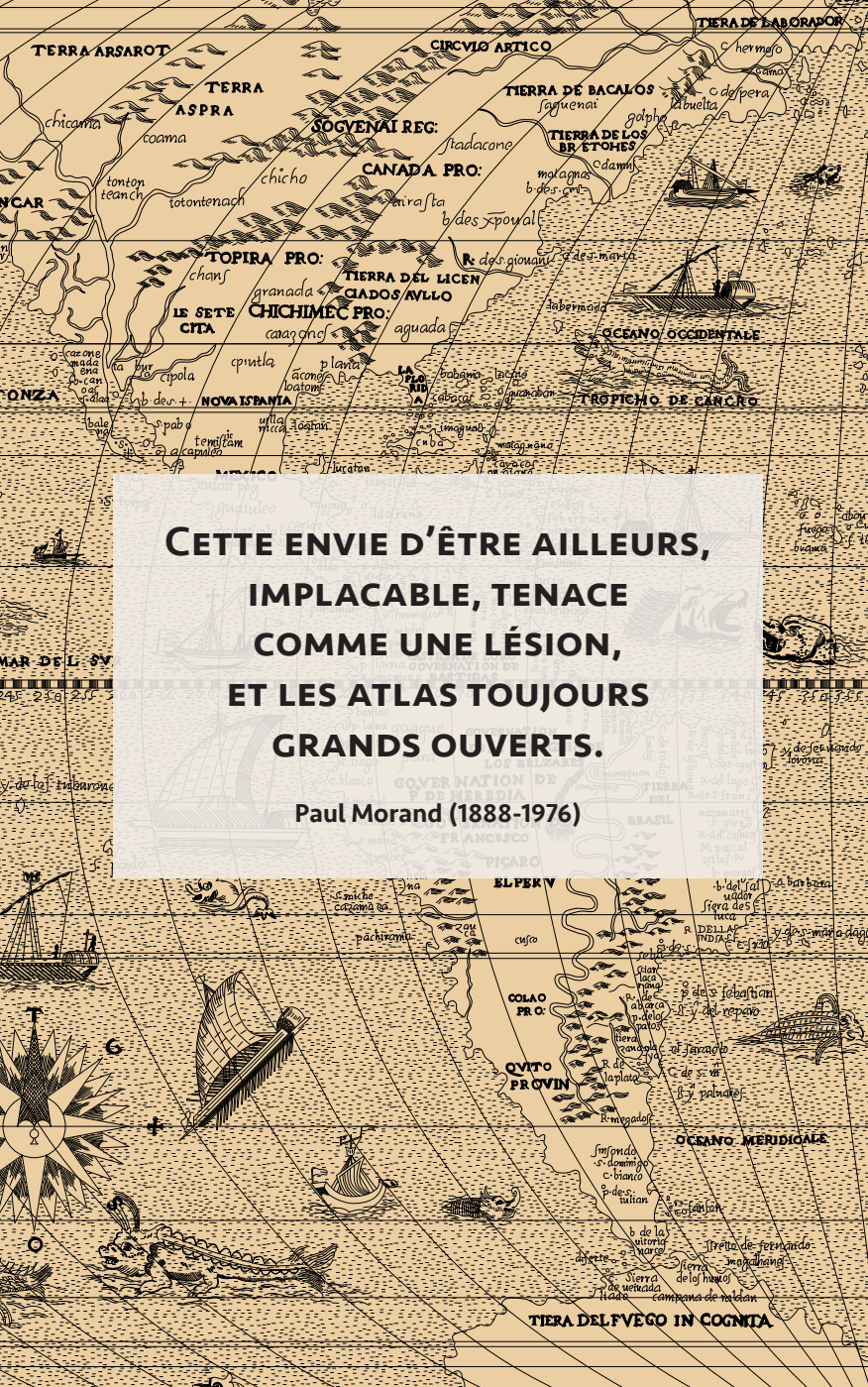
Éloge de la solitude, de l'égarement,
de la lenteur..... 174

11

Chemin de vie & chemin spirituel..... 190

12

Jusqu'où aller ? Savoir revenir..... 206



— DES VÉRITÉS PREMIÈRES —

Rien de plus beau que l'instant qui précède le voyage, l'instant où l'horizon de demain vient nous rendre visite et dire ses promesses.

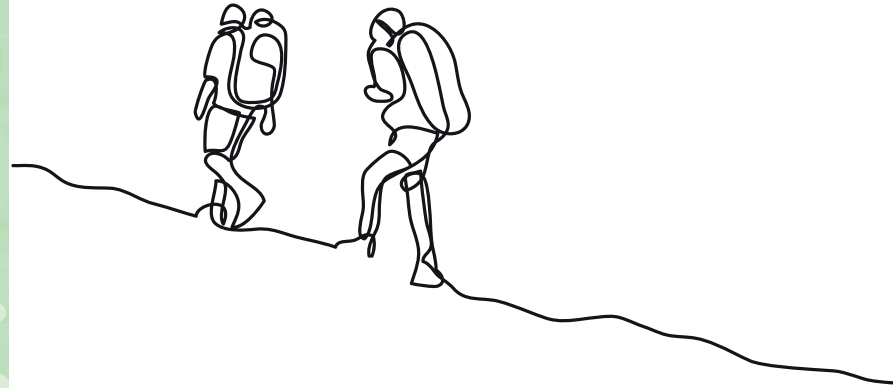
Milan Kundera (1929-), écrivain

Si tu es prêt à quitter père et mère, frère et sœur, femmes et enfants et amis pour ne plus jamais les revoir, si tu as payé tes dettes, fait ton testament, mis tes affaires en ordre, et si tu es un homme libre, alors te voilà prêt à marcher.

Henry David Thoreau (1817-1862)

**Marcheur,
il n'y a pas de chemin.
Le chemin se construit
en marchant.**

Antonio Machado (1875-1939)



LES CHEMINS NOUS INVENTENT.

IL FAUT LAISSER VIVRE LES PAS.

Balades, flâneries. Je cherche le mot le plus léger pour dire ce que furent ces instants volés au ciel de Normandie. [...] Mais après tout, cela pourrait aussi bien être partout ailleurs. C'est le regard qui compte, et cette envie d'aller par les chemins. [...] J'apprenais à nommer la campagne qui m'entourait, mais elle menait toujours plus loin. J'apprenais à me perdre plus qu'à me retrouver...

Philippe Delerm (1950-)

La Sandale est, pour la plante du pied et tout le poids du corps, l'auxiliaire que le Bâton fait à la paume et au balancé des reins. C'est la seule chaussure du marcheur en terrain libre. C'est le résumé de la chaussure : l'interposé entre le sol de la terre et le corps pesant et vivant.

Victor Segalen (1878-1919)

Ils se plaindront de la fatigue physique, ces fils de pionniers. Pas longtemps ; une fois qu'ils auront redécouvert le plaisir de faire vraiment fonctionner leurs membres et leurs sens de façons variées, spontanées et volontaires, ils se plaindront plutôt d'avoir à regagner leur voiture.

Edward Abbey (1927-1989)

Mon rythme n'avait rien à voir avec celui des moyens de locomotion que l'on utilise normalement pour parcourir le monde. Les kilomètres ne défilaient pas. Ils formaient de longs méandres d'herbes folles, de mottes de terre, de brins d'herbe, de fleurs courbées par le vent, d'arbres tordus et grinçants. Ils étaient faits du son de ma respiration et de celui de mes pas sur le chemin, l'un après l'autre, accompagnés du cliquetis de mon bâton. Chacun d'eux devait être affronté avec humilité.

Sheryl Strayed (1968-)



7

TOUCHER À l'essentiel

Grâce à la route, je me suis mis en marche, grâce à la marche, je me maintiens en mouvement et paradoxalement, c'est quand j'avance, devant moi, que tout s'arrête : le temps et l'obscur inquiétude de ne pas le maîtriser.

Sylvain Tesson (1972-)

La notion de distance change totalement lorsque vous traversez le monde à pied : 1 km devient une grande distance, 2 km une distance considérable, 20 km une aventure, 100 km une distance hors de toute perception. Vous réalisez que le monde est gigantesque dans une perspective que seul vous, et une petite communauté d'amis randonneurs, connaissez. L'échelle planétaire est votre petit secret. La vie prend aussi un air de grande simplicité. Le temps cesse d'avoir toute signification.

Bill Bryson (1951-)

Il n'empêche, comme c'était beau, comme cela nous était devenu naturel et nécessaire de nous remettre en chemin. Tourner le dos au monde connu et découvrir à chaque pas un pan de monde nouveau. Marcher était notre mission quotidienne, notre mesure du temps et de l'espace. C'était notre façon de penser, d'être ensemble, de traverser le jour, c'était le travail que nos corps faisaient sans nous. [...] Marcher réduisait la vie à l'essentiel : manger, dormir, rencontrer, penser. Aucune invention de notre siècle ne nous servait plus à rien une fois que nous étions en route, mis à part une bonne paire de chaussures et, dans mon cas, un livre dans le sac. [...] Ce n'est que quand nous nous arrêtons que s'immisciaient le besoin, la nostalgie, les ambitions, tous les vides à remplir.

Paolo Cognetti (1978-)



Voir Venise et mourir

(devise du touriste)

Voir Compostelle et renaître

(devise du pèlerin)

8

LIBERTÉ & AUTRES bienfaits

L'ultime liberté du marcheur [...] c'est la liberté du renonçant. [...] C'est la plus haute liberté : celle du détachement parfait. Je ne suis plus impliqué, ni dans moi-même ni dans le monde. Indifférent au passé et au futur, je ne suis rien d'autre que l'éternel présent de la coïncidence.

Frédéric Gros (1965-)

Depuis toujours, l'homme est en quête de sens. Sans sens, nous tombons dans l'absurde. [...] Marcher permet de s'installer dans une réflexion en créant un temps dans le temps, en créant une rupture, en entrant dans un autre rythme. [...] Seule la réflexion s'impose naturellement à nous, [...] nous menant parfois sur le chemin de la méditation.

Pierre-Yves Brissiaud (xxi^e siècle)

